***Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne***
**de l'abbé Alphonse Angot**

## **Terchant** - Tome III

**Terchant**, chât., m$^{in}$, bois, c$^{ne}$ de *Ruillé-le-Gravelais,* à 3 kil. O. du bourg. — *La vicomté de T.,* 1629 (Chart. de M. le duc de la Trémoïlle). — *Le chasteau de T.,* 1642 (Reg. par). — *Le vicomte de T.,* 1660 (Ibid.). — *La terre, fief, seigneurie et maison seigneuriale de T.,* 1669 (Aveu de Mayenne). — *La terre et vicomté de T.,* 1722 (Arch. de la M., B. 996). — *Terchant,* chât., allée au N., étangs, taillis, m$^{in}$ (Jaillot). — *Terchant,* chât., étangs, m$^{in}$, deux bois, quatre allées, l'une allant à la route de Bretagne (Cassini).

Le domaine et le château de Terchant, dont il n'y a aucune mention avant le dernier quart du XVI$^{e}$ s., ont été créés par Jean du Matz, plus connu sous le nom de Montmartin, après l'acquisition des seigneuries de Cossé, Saint-Cyr, Loiron, Ruillé et la Guéhardière. Henri IV l'érigea en vicomté, et Marie de la Tour, duchesse de la Trémoïlle, procuratrice de son mari, ratifia cet acte le 9 avril 1629 ; toutes les terres susnommées, ainsi que les fiefs de Berne, de la Tour, de Chamaillard, de la Lande-Sorchin, devaient relever de Laval sous une seule foi et hommage lige. Le vicomte de Terchant renonçait à la juridiction en matière civile. Les comtes de Laval contestèrent plus tard, et jusqu'en 1736 les privilèges de la vicomté ; ils réclamaient de plus diverses rentes, entre autres celle de 116 chevalerets d'avoine. Claude-Charles de Goyon en appela au parlement contre la démolition des poteaux à ses armes plantés à Cossé et à Ruillé. Le titre fut en fait reconnu de tous temps.

Dès son origine, le château devint un des centres du culte protestant. M. Joubert écrit que le ministre de Terchant assistait avec ceux de Bretagne au synode réuni en 1567 par le comte de Laval. Paul, fils puîné de Jean du Matz, fut baptisé suivant le rit protestant au château en 1576. L'Église réunie à celle de Vitré par le synode de 1583, le fut à celle de Laval par le synode de Charenton, en 1645. On la nommait « l'Église recueillie en la maison de M. de Montmartin » (1629), ou encore « l'Église de la Gravelle réunie à Terchant » (1621). Elle n'avait d'autres pasteurs que ceux de Vitré. Mais à partir de 1660, forcés d'abandonner Poligné, les protestants du comté de Laval n'eurent plus d'exercice du culte qu'à Terchant. Il en fut de même de ceux de Vitré depuis 1671. Leur cimetière était proche du château au lieu des Quatre-Fourchettes. Mais les riches se faisaient enterrer à Vitré ou dans d'autres villes. Jean Demay est le seul ministre qui ait résidé ; il tint les registres depuis le 11 novembre 1660 jusqu'au 22 septembre 1683. Pierre Bély fit quelques baptêmes en 1678. Les Goyon, les Vaux de l'Oresse, les Farcy, les Amproux de Cornes se représentaient l'aristocratie de cette petite Église qui n'avait d'adeptes que dans leur domesticité. Le 30 juin 1686 et les jours suivants, Ambroise Touchard, juge royal à Laval, se transporta au château de Terchant et dans la résidence des protestants qui avaient fait leur abjuration, y compris l'ex-pasteur Demay, pour prescrire l'observation des ordres royaux touchant les nouveaux convertis. Ce fut l'enterrement définitif de la R. P. R. dans le pays.

Le château dont on a démoli une des deux ailes, a été complètement restauré par ses derniers propriétaires ; il est surtout remarquable par l'aménagement de ses jardins, bois et étangs. Toutefois un plan de parc, avec île portant une jolie chapelle, au milieu de l'étang, est resté à l'état de projet.

*Seigneurs* : Jean du Matz, seigneur de Montmartin (V. son nom), époux de Marie de Feschal, 1575, mort à Terchant le 26 octobre 1625 et inhumé à Vitré. — Philippe du M., mari de Marguerite de Beaumanoir, déjà qualifié seigneur de Terchant en 1602, y meurt le 23 avril 1639 et sa veuve le 13 novembre 1647. — Amaury du M., septième enfant du précédent, baptisé à Terchant le 19 février 1621, dont le frère aîné, Philippe, avait été

« assassiné au camp devant Ayre le 17 juin 1641, » mourut le 10 octobre 1661. — Jacques de Goyon, marié le 8 juillet 1629 à Élisabeth du Matz, sœur aînée du précédent, veuve en 1650, morte en 1669. — Claude-Charles de G., époux : 1° de Marie d'Appellevoisin, dont : Claude-Marguerite, 1662 ; Samuel-Olivier, 1663 ; Henriette, 1665 ; 2° de Claude-Henriette de la Muce, 1678, d'où : plusieurs enfants, Renée-Marguerite, la dernière, baptisée à Terchant le 17 septembre 1682. — Amaury-Charles de G., fils aîné du second lit, se convertit en 1690, — les parents avaient sans doute émigré, — épousa Marie-Françoise-Catherine Boschier, d'où : Amaury-René-Claude, baptisé catholiquement en 1717. Il vendit Terchant en 1720 à Laurent Froment de Villeneuve. Moïse du Cros, écuyer, ancien capitaine de cavalerie, habite le château en 1724, 1733. Jean-Pierre Le Clerc des Gaudesches, mari de Renée Gaultier de la Villaudray, est adjudicataire de toute la tenue avant 1738 et meurt en 1741 ; sa veuve en 1769. — Jean-Pierre Le C., né en 1722, épousa en 1775 Françoise Pichot, âgée comme lui de cinquante-quatre ans. Rien d'aussi touchant que les témoignages de reconnaissance qui lui sont rendus pour sa charité, par M. Launay, curé, au nom de tous ses paroissiens et en « trahissant ses secrets. » César-Léonard de Couasnon, mari de Renée-Françoise Le Clerc, sœur du précédent, hérita de Terchant ; il est mort en 1809. Son fils, Louis-Paul de C., qui avait pris part au mouvement légitimiste de 1832, fut arrêté à Terchant. Il épousa en 1833 Marie-Lucie de la Bourdonnaie. M. Frédéric de la Chapelle, son gendre, inspecteur de la marine en retraite, est mort à Terchant le 5 mars 1895.

Chart. de M. le duc de la Trémoïlle. — Paris-Jallobert, *Journal hist. de Vitré,* p. 11, 162, 163, et *Reg. protest. de Vitré. — Bull. hist. de la M.,* t. I, p. 20, 24 ; t. II, p. 176, 294, 297. — Guinoiseau, m$^{ss}$. — Arch. de la M., B. 414, 550, 589, 958, 996, 2.364, 2.629. — Arch. nat., P. 401. — Reg. par. de Ruillé. — E. Laurain, *Observations de M$^{e}$ Launay.*